



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

## NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

10 Octobre 2022

ÉCHEANCE	30 Sept	07 Oct	Variation	INDICES	03 Oct	10 Oct	Variation
<b>DEC 22</b>	85,34	84,23	- 1,30%	<b>EUR/USD</b>	0,9750	0,9710	+ 0,41%
<b>MAR 23</b>	83,45	82,66	- 0,95%	<b>COTLOOK</b>	103,80	101,30	- 2,41%
<b>MAI 23</b>	82,09	81,51	- 0,71%				

**SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION**

La guerre redouble d'intensité alors que se tiennent en ce moment les rencontres professionnelles des différentes matières premières.

On peut résumer l'année écoulée sans se tromper pour les différents acteurs de la filière :

- Les producteurs surpris en début d'année par l'ampleur de la reprise sur les marchés ont « raisonnablement » profité de l'embellie mais compte bien faire mieux cette campagne
- Les négociants ont réalisé une belle année qui fait oublier la crise du COVID qui avait vu les comptes d'exploitation se dégrader.
- Les industriels, en capacité d'augmenter les prix pour maintenir leurs marges sont satisfaits.

Mais après la conférence de Brème et les rencontres de l'AFCOT, pour le monde cotonnier, le doute est palpable et l'inquiétude se fait jour en lien direct avec la guerre en cours et les conditions macro-économiques :

La production est inexorablement revue à la baisse sur tous les continents avant tout à cause des conditions climatiques, de l'attrait d'autres cultures, d'attaques de ravageurs ou coûts de production qui ne cessent d'augmenter.

Pour l'instant, les bases résistent tant le coût de remplacement reste élevé et ce malgré une demande anémiée. Rien ne justifie à ce jour une quelconque « braderie » tant l'offre de coton disponible s'est elle aussi raréfiée.

La filature, n'est plus aux achats depuis des semaines terrorisée par la perspective d'une récession mondiale sur fond d'inflation. De nombreuses filatures ont réduit leurs activités en attendant d'y voir plus clair.

Le visage qu'a montré la France durant l'AFCOT entre trains en panne et stations d'essence prises d'assaut pendant la grève des ouvriers des raffineries pétrolières, a sans nul doute contribué à la sinistreuse ambiance, pour autant :

- Les compagnies maritimes affirment à qui veut l'entendre que les taux vont baisser et le service s'améliorer.
- Qu'elle serait l'alternative à la fermeture définitive des filatures si ce n'est un retour proche de la normale ?
- La politique de hausse des taux suivie par les banques centrales va, à n'en pas douter, être plus modérée. La crise immobilière qui couve devrait permettre de ramener à la raison nombre des adeptes d'une hausse illimitée des taux. La fermeté du Dollar devient également préoccupante pour les Etats Unis.
- La récession est indéniable et le ralentissement de l'industrie textile également, cependant le « bas de laine » constitué pendant le COVID est encore là et devrait permettre un maintien de l'activité.
- Après une forte hausse des prix, d'ordinaire les producteurs n'hésitent pas à augmenter les surfaces emblavées ce qui vient peser sur les cours de la fibre. Or cette année tous les prix sont en hausse et le prix de revient d'un kilo de coton ne cesse de progresser lui aussi. A l'heure du choix cela pèsera en faveur des autres cultures vivrières et limitera la baisse des cours.

Il y a aujourd'hui autant de scénarii que d'intervenants sur le marché et nul ne sait qui aura eu raison *in fine*, une chose est sûre il ne faut pas être « amoureux de sa position » et être prêt à s'adapter aux nouvelles conditions de marché.



## OUR VISION OF THE COTTON MARKET

October 10th 2022

MONTH	30 Sept	07 Oct	Variation	INDEXES	03 Oct	10 Oct	Variation
<b>DEC 22</b>	85,34	84,23	- 1,30%	<b>EUR/USD</b>	0,9750	0,9710	+ 0,41%
<b>MAR 23</b>	83,45	82,66	- 0,95%	<b>COTLOOK</b>	103,80	101,30	- 2,41%
<b>MAY 23</b>	82,09	81,51	- 0,71%				

The war is redoubling in intensity as the professional meetings of the various raw materials are currently being held.

The past year can be summarized without any mistake for the different actors of the sector:

- The producers surprised at the beginning of the year by the extent of the recovery on the markets have "reasonably" taken advantage of the improvement but expect to do better this campaign
- Traders have achieved a good year which makes us forget the crisis of COVID which had seen the operating accounts deteriorate.
- Manufacturers, able to increase prices to maintain their margins are satisfied.

However, after the Bremen conference and the AFCOT meetings, the cotton world is experiencing palpable doubts and concerns directly linked to the ongoing war and macro-economic conditions:

Production is inexorably being revised downwards on all continents, primarily because of climatic conditions, the attraction of other crops, pest attacks or production costs that are constantly increasing.

For the time being, the basis is resisting because of the high cost of replacement, in spite of anaemic demand. There is no justification for any kind of "sell-off" at this time, as the available cotton supply has also become scarce.

Spinning mills have not been buying for weeks, terrorized by the prospect of a global recession against a backdrop of inflation. Many mills have reduced their activities while waiting for a clearer picture.

The face that France showed during the AFCOT between broken down trains and gas stations taken by storm during the strike of the oil refineries workers, has undoubtedly contributed to the ambient sinister, for all that:

- Shipping companies are telling anyone who will listen that rates will go down and service will improve.
- What would be the alternative to the definitive closure of the spinning mills if not a return to near normal?
- The rate hike policy followed by the central banks will undoubtedly be more moderate. The simmering real estate crisis should bring many of the advocates of unlimited rate hikes to their senses. The strength of the dollar is also becoming a concern for the United States.
- The recession is undeniable and so is the slowdown in the textile industry, but the "nest egg" built up during COVID is still there and should allow activity to be maintained.
- After a sharp rise in prices, producers usually do not hesitate to increase the area planted, which weighs on the price of the fiber. This year, however, all prices are up and the cost price of a kilo of cotton is also increasing. At the time of choice, this will weigh in favour of other food crops and limit the drop-in prices.

Today there are as many scenarios as there are market participants and no one knows who will be right in the end. One thing is certain: one must not be "in love with one's position" and be ready to adapt to new market conditions.